

Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont été conçus pour saisir les informations et analyses les plus récentes dans un contexte qui évolue rapidement. Certaines thématiques seront abordées plusieurs fois au cours de cette analyse. Si vous souhaitez proposer un sujet, veuillez nous envoyer un courriel à research@iom.int.



Nouvelles recherches et analyses sur les incidences économiques de la COVID

[Potential Responses to the COVID-19 Outbreak in Support of Migrant Workers](#)

Banque mondiale

[Neglect of low-income migrants in covid-19 response](#), The BMJ

[International remittance flows and the economic and social consequences of COVID-19](#), Guy Abel et Stuart Gietel-Basten

Incidences économiques de la COVID-19 et traite d'êtres humains

Dans une [note de recherche](#) récente, l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime a attiré l'attention sur le fait que la forte progression du chômage causée par la pandémie risquait d'aggraver le phénomène de la traite transfrontalière d'êtres humains en provenance des pays qui enregistrent les pertes d'emplois les plus rapides et prolongées.

Toutefois, l'ONUDC fait valoir que ces risques peuvent être atténués par des investissements dans la création d'emplois et la reprise économique, tant dans les pays développés que dans les pays en développement.

Incidences économiques de la COVID-19 sur les travailleurs migrants

Des recherches ont montré que les migrants se trouvant dans les pays à haut revenu du monde entier étaient plus susceptibles que les autres travailleurs d'être exposés aux conséquences économiques de la pandémie :

- ⇒ [Garrote-Sanchez et al.](#) (2020) proposent plusieurs façons de mesurer l'exposition du marché du travail à la pandémie dans l'Union européenne, et constatent que les migrants sont surreprésentés dans les professions exposées aux pertes d'emploi liées à la COVID-19.
- ⇒ [Gelatt](#) (2020) examine la prévalence des migrants dans les industries essentielles et dans les industries durement touchées par l'épidémie aux États-Unis, et constate que les migrants sont surreprésentés dans ces deux types d'emploi.

Les effets négatifs de la perte d'emploi sont également susceptibles d'être plus importants pour les travailleurs migrants, car ils sont souvent employés dans le secteur informel et ne disposent donc pas de filet de sécurité en cas de perte d'emploi ou de maladie. C'est particulièrement le cas pour les migrants des [pays en développement](#) et les [migrants temporaires](#), pour lesquels la protection sociale tend à se limiter, tout au plus, à l'indemnisation des accidents du travail ou aux prestations de santé.

Ces difficultés sont encore plus profondes pour les [migrants en situation irrégulière](#) : non seulement ces derniers sont souvent exclus des prestations de protection sociale, mais leur absence de protection de l'emploi les rend faciles à licencier par les entreprises.



COVID-19 et rapatriements de fonds



L'on estime qu'en 2019, les migrants ont effectué à l'intention de leur famille des rapatriements de fonds internationaux d'une valeur totale de 551 milliards de dollars É.-U. dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, soit plus de trois fois le montant de l'aide officielle reçue. Ces rapatriements de fonds constituent une source de revenus cruciale pour les personnes les moins favorisées à l'échelle mondiale, puisqu'ils représentent souvent 60 % du revenu familial, 75 % de l'argent reçu servant à couvrir les besoins essentiels, tels que la nourriture, les frais de scolarité et les dépenses médicales.

Cependant, étant donné que les 20 pays les plus concernés par la COVID-19 (à la mi-mai) accueillent 55 % des migrants du monde entier qui effectuent 54 % des rapatriements de fonds dans le monde, ces flux devraient diminuer de 20 % en 2020. Ce déclin s'explique en grande partie par la baisse des salaires et de l'emploi des travailleurs migrants, qui résulte elle-même des perturbations économiques provoquées par les mesures adoptées pour freiner la propagation du virus. Même les migrants qui peuvent financièrement se permettre de rapatrier des fonds dans leur pays ont plus de mal à le faire – 80 % des envois sont effectués physiquement par un prestataire de services de transfert, mais les réseaux qui

10,7%

La baisse du temps de travail au deuxième trimestre de 2020 par rapport au dernier trimestre de 2019 estimée par l'OIT, soit l'équivalent de 305 millions d'emplois à temps plein.



Appui économique aux migrants dans le monde entier

Partout dans le monde, les gouvernements apportent un soutien économique aux migrants. Dans certains pays, cette aide consiste en une extension des critères d'éligibilité des programmes de protection sociale existants, tandis que dans d'autres, de nouveaux programmes ont été créés et sont accessibles aux migrants. Les travailleurs migrants titulaires d'un permis de séjour en Italie et en Irlande, par exemple, peuvent demander des aides au revenu, tandis que les travailleurs étrangers en Ouzbékistan peuvent bénéficier d'une formation professionnelle et, au Myanmar, les migrants internes et internationaux de retour au pays font partie des groupes vulnérables qui peuvent bénéficier d'un transfert d'argent d'urgence.

Incidences économiques à long terme

La persistance de mauvaises conditions économiques pourrait entraîner à long terme une baisse de la demande de travailleurs migrants, comme à Singapour, où ces derniers complètent la main-d'œuvre en cas de pénurie, mais sont réduits lorsque l'économie est faible. Cette situation pourrait s'exacerber si des restrictions de voyage prolongées induisent un progrès technologique qui remplace le travail humain.

Cependant, des données indiquent que les ménages non plus ne considèrent pas la migration comme viable à long terme : une enquête réalisée par Listening to Citizens of Uzbekistan a révélé que le nombre de membres des ménages envisageant une migration saisonnière avait diminué de 95 % par rapport à l'année précédente .

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 a été élaboré par l'équipe de recherche de l'OIM (research@iom.int).
Clause de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'impliquent aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses membres ou partenaires.